

Journée Mondiale de la Gestion Chrétienne de la Vie

2 Décembre 2017

Donateurs en Toutes Saisons

Introduction

Il y a des saisons de la vie où nous sommes plus enclins à donner que d'autres. Quand nous nous sentons bénis ou quand nous avons reçu abondamment, la propension à donner est en général plus élevée. Cependant, quand l'argent se fait rare et qu'il y a beaucoup de défis et d'obligations, nous pourrions hésiter à donner au Seigneur et aux autres. Salomon, dans Proverbes 21:26b, encourage le fait de donner, donner en toutes saisons, comme l'idéal pour les croyants: *"l'homme juste donne sans rien garder pour lui."* Il y a un groupe de croyants, les Macédoniens, qui avaient adopté l'idéal de donner en toutes saisons. Comment y sont-ils parvenus et comment donnaient-ils?

(Prière)

1ère Partie: Le Besoin d'une Collecte Générale

En sus de son ministère de prédication, l'Apôtre Paul orchestra une initiative de collecte dans toute l'Église Chrétienne. Certains détails nous sont révélés dans 1 Corinthiens 16:1 and 16:3. *"Quelques mots encore à propos de la collecte en faveur des croyants: Agissez conformément aux instructions que j'ai données aux Églises de Galatie." "Lorsque je serai arrivé, j'enverrai ceux que vous aurez choisis, avec des lettres d'introduction, porter votre don à Jérusalem."*

Les Chrétiens avec un arrière-plan Juif affrontaient un sérieux défi. Il y avait une grande famine dans la région autour de Jérusalem en Judée. Nous lisons dans Actes 11:27-29: *"En ce temps-là, des prophètes se rendirent de Jérusalem à Antioche.²⁸ L'un d'eux, nommé Agabus, guide par l'Esprit Saint, se mit à annoncer qu'il y aurait bientôt une grande famine sur toute la terre. –Elle eut lieu en effet, à l'époque où Claude était empereur.-²⁹ Les disciples décidèrent alors que chacun d'eux donnerait ce qu'il pourrait pour envoyer de l'aide aux frères qui étaient en Judée."*

Le but de cette collecte était d'apporter du soulagement au peuple de Dieu en Judée, qui souffrait beaucoup. L'Apôtre Paul, bien que se définissant comme l'apôtre des gentils, était très préoccupé de la situation et voulait apporter de l'aide aux Chrétiens d'origine Juive. C'est un exemple de solidarité; L'Église Primitive était non seulement unie dans la Parole mais aussi s'occupait des autres au-delà des frontières culturelles et nationales. Cette attitude contraste avec la tendance chez certains de donner généreusement et de soutenir seulement ceux qui sont près, ceux que nous voyons et dont nous pouvons bénéficier. L'Église Primitive agissait avec générosité, sans motivation égoïste.

Un examen plus approfondi d'Actes 11:27-30 nous montre que la collecte ne concernait pas seulement les aides. La famine ne se limitait pas à Jérusalem en Judée mais s'étendait "*à travers le monde entier*", plus probablement à travers l'Empire Romain. Le besoin d'aides concernait tout l'Empire mais Paul plaida de manière spécifique pour l'Église de Jérusalem. Pour quelle raison adopta-t-il cette attitude? On peut expliquer cette considération spéciale par le rôle joué par l'Église à Jérusalem, l'église mère. L'Église de Jérusalem a joué un rôle missionnaire vital, spirituel et administratif dans l'Église Chrétienne naissante. Les contributions de toutes les églises pour Jérusalem ne concernaient pas seulement les aides financières mais pour s'assurer que l'Église de Jérusalem puisse poursuivre la tâche que Dieu lui avait confiée, à savoir agir comme une entité gouvernante.

Dans notre gestion des ressources données par Dieu, nous avons aussi une double obligation: s'occuper des nécessiteux et soutenir l'avancement de la cause de Dieu. Beaucoup ont la chance de ne pas habiter des endroits où règne la famine, mais les pauvres et nécessiteux seront toujours parmi nous (Matt 28:14; Mc 14:7). Un auteur inconnu a écrit ces mots au sujet de notre responsabilité sociale: "*Si votre Christianisme n'est que dans votre tête et non dans vos mains, alors il ne vaut pas grand-chose.*" Il est aussi clair que "*Dieu a placé entre les mains de ses*

serviteurs les moyens de poursuivre Son oeuvre à la maison et dans une mission à l'étranger."
(*The Review and Herald*, Dec. 23, 1890).

Nous lisons dans 2 Corinthiens 8:10b la réponse de l'Église de Corinthe à l'appel de Paul, "*L'année dernière, vous avez été les premiers non seulement à agir, mais encore à décider d'agir*". Cependant, le passage du temps semble avoir érodé les dispositions à donner des Corinthiens. Dans 2 Corinthiens 9:3-5, Paul exprime une certaine préoccupation au sujet de l'empressement de l'Église pour la prochaine collecte. Nous ne savons pas précisément ce qui s'est passé entretemps. Le fait est que le changement d'année ou de saison a apporté un changement dans la disposition des croyants à donner à l'Église de Jérusalem. Ici Paul plaide pour qu'ils soient des donateurs en toutes saisons. Comment passons-nous de l'état de donateur émotionnel, occasionnel, circonstanciel à celui de donateur permanent, de donateur systématique?

IIème Partie: La Grâce de Dieu

Pour éveiller la motivation de l'église de Corinthe, au lieu de lancer un appel, Paul partage l'exemple donné par les Macédoniens et leur faculté de donner en toutes saisons. Témoignages et exemples résonnent plus fort que sermons et appels. C'est la logique derrière les histoires missionnaires à l'École du Sabbat.

Nous lisons dans 2 Corinthiens 8:1: "*Frères, nous désirions que vous sachiez comment **la grâce de Dieu** s'est manifestée dans les Églises de Macédoine.*" La Macédoine était dans la partie nord de la Grèce actuelle. Paul avait établi ses églises dans les cités macédoniennes de Philippe, Thessalonique et Bérée.

Le thème principal de cette partie est la générosité des églises de Macédoine. Il est intéressant de noter que Paul commence par ce qu'ils avaient reçu : "*la grâce de Dieu*", et non par ce qu'ils avaient donné. Paul dit aux habitants de Corinthe que les Macédoniens sont les récipiendaires

de la grâce de Dieu, des dons de Dieu. Qu'ont-ils reçu comme cadeaux de Dieu? Ont-ils reçu des biens matériels qui expliquent leur générosité? Pas nécessairement.

Le don qu'ils ont reçu est, premièrement, un esprit de don, l'esprit de générosité et de libéralité. Les êtres humains déchus sont naturellement égocentriques et égoïstes, quelle que soit l'étendue de leurs ressources. Le diable est si convaincu de cette réalité qu'il osa poser cette question à Dieu au sujet de ce célèbre patriarche dans Job 1:9, *“Si Job t'est fidèle, est-ce gratuitement?”* Nous avons tendance à faire des choses pour en tirer profit; pour gagner ou retenir quelque chose. Les Macédoniens donnèrent de plein gré, non parce qu'ils étaient des donateurs “superhéros”, mais parce que Dieu mit en eux cette qualité, c'était Sa grâce pour eux. C'est cette même grâce qui fit de Zacchée l'homme le plus généreux de Jéricho. Dieu nous donne le pouvoir de donner.

Il est aussi intéressant de noter que le même mot “grâce” est employé pour décrire le don ou l'offrande ou la contribution donnée par les Macédoniens (2 Cor. 8:6,7; 2 Cor. 9:8; 1 Cor. 16:3). La grâce de Dieu est une nécessité si nous voulons être une source de grâce pour les autres. L'opportunité de donner, le penchant à donner et le don authentique sont tous des cadeaux de la grâce de Dieu.

Pour aider ses lecteurs à apprécier les effets de la grâce de Dieu sur les Macédoniens, Paul décrit l'expérience providentielle par laquelle sont passés ces croyants. Nous lisons dans 2 Corinthiens 8:2: *“Les fidèles y ont été éprouvés par de sérieuses détresses; mais leur joie était si grande qu'ils se sont montrés extrêmement généreux, bien que très pauvres.”* Ce passage se compose de deux contrastes remarquables. Premièrement, *les sérieuses détresses* sont une référence à la persécution que durent subir les Macédoniens à cause de leur foi. Il fait référence au harcèlement que le peuple de Dieu reçoit du monde. Au lieu de céder au désespoir à cause des circonstances, ils éprouvaient un bonheur abondant. C'est le pouvoir de la grâce de Dieu. Deuxièmement, l'épreuve a conduit les Macédoniens à une “pauvreté extrême” ce qui signifie littéralement “au

plus profond de la pauvreté ». La Macédoine était connue comme une région riche et florissante de l'Empire Romain. Dans ce contexte, la pauvreté des croyants de la Macédoine était encore plus pénible à supporter. Cependant, selon Paul, malgré leur manque de ressources, les Macédoniens étaient riches en générosité. C'est le pouvoir de la grâce de Dieu.

Quelle était la raison de leur joie? Nous lisons dans Actes 20:35, *“En nous souvenant des mots que le Seigneur Jésus lui-même a dits : ‘Il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir’”*. Il y a de la joie à donner. Une étude récente entreprise par six scientifiques de l'Université de Zurich (*Nature Communications*, 11 July 2017) a démontré qu'il y a un lien direct entre la générosité et le bonheur. L'IRM des participants, qui avaient l'intention de donner, a montré que la zone du cerveau associée au Bonheur était plus active que dans l'autre groupe qui n'avait pas pris la décision de donner.

D'autre part, les Corinthiens trouvaient difficile de continuer à donner. L'enseignement de Paul sur *“la grâce de Dieu”* représente une source d'encouragement pour tous les croyants. Il reconnaît que quelque part c'est normal de ne pas se sentir bien de donner. La générosité n'est pas en harmonie avec notre nature humaine. La grâce de Dieu avait transformé les pauvres Macédoniens persécutés en donateurs joyeux et prodigues. Le pouvoir de donner en toutes saisons est réel et efficace.

La grâce qui était active chez les Macédoniens est accessible à chacun d'entre nous. Paul écrit ces mots dans Éphésiens 4:7, *“Cependant chacun de nous a reçu un don particulier, l'un de ceux que le Christ a généreusement accordés.”* Christ a payé le prix fort pour le don de la grâce. Comment vous et moi pouvons-nous accéder à cette grâce? Nous lisons dans 2 Corinthiens 8:5, *“Ils en ont fait plus que nous n'espérions: ils se sont d'abord donnés au Seigneur, et ensuite, par la volonté de Dieu, également à tous.”* Les Macédoniens se sont d'abord soumis à l'autorité et à la garde de Dieu. Ainsi, ils ont été capables d'accomplir la volonté de Dieu, le Plus Grand Donateur. Ellen White décrit la source de la faculté qu'avaient les Macédoniens de donner en ces mots: *“Cette*

volonté de sacrifice de la part des Macédoniens était le résultat d'une consécration complète" (Conquérants Pacifiques, p.304). Quand nous nous consacrons entièrement à Dieu, Il vainc l'égoïsme en nous.

IIIème Partie: Le modèle de donner des Macédoniens

Après avoir partagé la faculté de donner que les Macédoniens avaient reçue de Dieu, Paul donne des détails sur la manière dont les Macédoniens donnaient. Ceci est présenté comme un idéal pour les croyants de Corinthe et pour les croyants de toutes les générations. Nous lisons dans 2 Corinthiens 8:3,4 : *"J'en suis témoin, ils ont donné selon leurs possibilités et même au-delà, et cela spontanément. Ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la faveur de participer à l'envoi d'une aide aux croyants de Judée"*.

Selon leurs possibilités

Ils ont évalué leur don, non en termes de montant qu'ils donnaient mais en se fondant sur ce qu'ils avaient reçu. Ils ne se comparaient pas à d'autres en donnant. Quand nous voyons les autres donner des sommes importantes, nous pourrions conclure que ce n'est pas important pour nous de donner. Quand nous voyons les autres donner des sommes minimales, nous pourrions conclure que nous donnons trop. Finalement, quand on s'engage dans ce jeu de comparaison, on finit par donner moins que ce qu'on est réellement capable de donner. Nous sommes appelés à calculer nos offrandes proportionnellement, comme un pourcentage de nos revenus.

Au-delà de leurs possibilités

Ils ne donnaient pas après être subvenus à leurs besoins. Ce n'était pas de leur surplus qu'ils puisaient. Il est improbable qu'ils aient eu même un surplus! Ils ont donné en faisant des sacrifices, n'étant pas à l'aise financièrement. Ellen White encourage cette attitude chez les Chrétiens:

“Dieu considère l’absence d’abnégation chez ceux qui déclarent Le suivre, comme un désaveu du nom Chrétien. Ceux qui professent être un avec Christ, et satisfont leurs désirs égoïstes en vêtements, mobilier et nourriture qui coûtent cher, ne sont Chrétiens que de nom. Être un Chrétien est être comme Christ” (Review & Herald, Oct. 13, 1896). Pour mettre cette déclaration à jour, nous devrions ajouter d’autres items à la liste en sus des vêtements, mobilier et nourriture. Le secret de donner *“au-delà de ses possibilités”* est de mettre en premier le fait de donner sur notre liste de dépenses et d’opérer avec un budget personnel ou familial.

Spontanément (ou Offrandes volontaires) (note du traducteur)

Donner est le résultat d’un choix, d’une décision. Il n’est ni le résultat d’un acte impulsif, ni fondé sur l’émotion. Ce n’est pas bien de penser qu’une offrande volontaire signifie qu’il est acceptable pour le croyant de choisir de ne pas donner. L’offrande volontaire consiste à donner, selon l’incitation d’un cœur régénéré, une proportion de nos revenus. On ne doit pas ressentir de pression.

Appel à participer

Les Macédoniens considéraient le fait de donner comme un privilège à ne pas manquer. Ils ne se plaignaient pas lorsqu’ils recevaient un nouvel appel mais voyaient en cette situation une occasion récurrente pour devenir des partenaires de Dieu.

Conclusion

Être un donateur en toutes saisons n’est pas une chose naturelle pour les êtres humains. Cependant, c’est la norme pour ceux qui ont fait l’expérience de la justice de Christ: *“le juste donne sans compter.”* Dieu confie la grâce de donner à ceux qui se soumettent à Sa direction. Comme les Macédoniens, nous aussi pouvons être transformés en donateurs généreux et joyeux.

Aniel Barbe

SID, Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie

Partenaires Sans Employer de Mots

Introduction

Qui a reçu le devoir d'accomplir la mission de Dieu? En répondant à cette question, nous pensons naturellement à ceux qui ont la capacité de prêcher, d'enseigner et de parler. Après tout, la mission est décrite comme une proclamation, de sorte que l'on considère les aptitudes verbales comme primordiales pour son exécution. L'histoire d'un héros méconnu montre que l'on peut devenir un partenaire sans utiliser notre voix et jouer malgré tout un rôle essentiel et efficace dans l'accomplissement de la mission de Dieu. Nous réfléchissons sur la valeur des ministères qui ne donnent pas la priorité à l'utilisation des mots et dans quelles conditions ils sont efficaces.

(Prière)

ère Partie : Conduire les Personnes vers l'Intimité

Le livre d'Exode est très apprécié car il contient les 10 Commandements, qui se trouvent au chapitre 20. Cependant la plus grande partie du livre (chapitres 25–40) concerne l'adoration. Dieu donne d'importantes instructions détaillées concernant les meilleures conditions dans lesquelles Son peuple peut L'adorer. Le texte de base pour notre méditation, Exode 31:1–11, vient de cette section. Un élément était au centre de l'expérience d'adoration d'Israël. Nous lisons dans Exode 25:8,9: *"Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux. Vous fabriquerez le tabernacle et tous les objets sacrés conformément au plan et aux modèles que je vais te montrer"*. Avant de conduire Israël dans la terre promise, le premier dessein de Dieu était d'être avec Son peuple.

Dieu a toujours voulu que Son peuple entretienne de bonnes relations de proximité. Lorsque Jésus vint sur terre, Il était Dieu parmi nous. Quand Il choisit les disciples, Son premier objectif était qu'ils soient avec Lui (Marc 3:14). Cette unité est aussi un aspect essentiel du message de Sa seconde venue. *"Maintenant la demeure de Dieu est parmi les hommes ! Il demeurera avec eux"*

et ils seront Ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, Il sera leur Dieu” (Apocalypse 21:3). L’élément couronnant la mission de Dieu est l’unité entre l’humanité et la divinité pour l’éternité.

Pendant l’exode, Israël eut à construire un “miskhanune » tente de rencontre, dans le désert pour que Dieu y “shakhan” ou “demeure”. Israël le fit en tant que nation. Chaque Israélite participait à la construction du tabernacle par leurs dons et offrandes. C’est une forme de partenariat où on n’utilise pas la voix. La même mission est donnée à toutes les générations de Son peuple – conduire le plus de personnes possibles pour entrer dans l’intimité de Dieu et pour préparer un peuple pour la réunion finale avec Lui. En tirant des leçons de l’expérience de la construction du tabernacle dans le désert, nous pouvons accomplir avec efficacité notre mission aujourd’hui. Dans cette méditation nous nous concentrerons sur un groupe d’hommes spécial qui accomplirent leurs parts sans employer leurs voix.

11ème Partie: Appelés par Dieu

Exode 31:1–11 parle des artisans qui supervisèrent et construisirent le tabernacle et son mobilier. Dans le premier verset Dieu présente à Moïse le maître artisan. *“Le SEIGNEUR dit encore à Moïse ‘Écoute, j’ai choisi Bezalel, fils d’Ouri, et petit-fils de Hour, de la tribu de Juda...”* (Exode 31:1). Les assistants sont mentionnés dans Exode 31:6. *“Je lui adjoints Oholiab fils d’Ahissamak, de la tribu de Dan. J’accorde également une grande habileté à d’autres artisans; ensemble ils réaliseront tout ce que je t’ai ordonné de faire.”* Ces mots décrivent la tâche de ces hommes, dont le principal instrument était leurs aptitudes, non des discours, des mots ou des voix.

Dieu informa Moïse que bien qu’il fût le leader qu’il avait choisi pour Israël, il ne serait pas celui qui construirait le lieu central pour l’adoration, la tente des rencontres. Dieu donna ce travail à d’autres, moins connus. Le fait que Dieu dut dire à Moïse de quelle lignée étaient les deux artisans révèle qu’ils n’étaient pas encore très connus. Moïse, comme beaucoup de leaders, a peut-être souffert parfois du syndrome « Monsieur Je fais tout ». L’instruction de Dieu au sujet

des constructeurs du tabernacle était un écho du conseil que Jethro, son beau-père lui avait prodigué au sujet de la délégation des responsabilités.

Parfois nous trouvons plus facile et plus pratique de centraliser les tâches et ministères de l'Église et de les placer entre les mains de quelques personnes. Nous utilisons des personnes que nous avons déjà testées et qui ont fait preuve d'efficacité et de fiabilité. Cependant, Ellen White parle des défauts de cette pratique: *"Parmi ceux qui ne veulent pas tout faire eux-mêmes, il y a toujours une faiblesse, la tendance de ne compter que sur des personnes aux talents et aptitudes développés. Ils délèguent les responsabilités aux personnes déjà capables. On n'investit pas de temps dans le 'développement et la culture' des talents. La main d'oeuvre reste peu élevée"* (RH 27 Juin, 1912). Cette pratique prive l'Église des multiples ressources que Dieu a données et empêche des individus de vivre pour un objectif donné par Dieu. Une tâche importante du leadership est *"de combiner les forces et la puissance de ceux qu'ils peuvent enrôler comme aides. Ainsi ils peuvent accomplir de grandes actions pour leur Maître"* (ibid).

Ce passage montre aussi que Dieu ne choisit pas seulement des prophètes, prêtres, enseignants et juges mais aussi des artisans pour créer les conditions qui favoriseront un rapprochement entre les personnes et Lui. Dieu appela Bezalel, le maître artisan, par son nom tout comme Il appela Moïse (Exode 3:4; Exode 33:12), Samuel (1 Samuel 3:10), Cyrus (Esaïe 45:3,4) et autres leaders religieux, politiques et militaires. La nature du travail peut être différente mais l'appel vient du même Dieu. Il n'y a pas de hiérarchie dans les divers appels aux ministères de l'église. La tendance prévalant dans la société de mépriser les activités manuelles n'a aucune justification dans l'Église de Dieu. Comment estimons-nous notre ministère quand il ne concerne ni la prédication, ni l'enseignement, ni le leadership? Pensons-nous qu'il a moins de valeur?

IIIème Partie: Habilités par Dieu

Dieu voulait rassurer Moïse concernant le bien-fondé de Son choix en décrivant les capacités de Bezalel. Nous lisons dans Exode 31:3, *"Je l'ai rempli de mon Esprit, pour le rendre très habile et*

intelligent. Il connaît toutes sortes de techniques". On attend d'un artiste ou d'un artisan qu'il comprenne, ait des connaissances et des aptitudes. Cependant, en sus de ces qualités essentielles, Bezalel, l'artiste et l'artisan était une personne remplie du Saint Esprit et de sagesse. Ces qualités étaient celles qu'on présentait comme primordiales chez lui. L'Esprit de Dieu, "Ruach Elohim", est une référence à l'Esprit de Dieu, qui se mouvait au-dessus des eaux au début de la semaine de la création. L'Esprit participa en donnant forme à ce qui était sans forme et en remplissant ce qui était vide. C'est le même Esprit qui donne à chaque croyant "un message de sagesse, à un autre un message de connaissance..., à un autre la foi ..., à un autre le don de guérison ..., à un autre des pouvoirs miraculeux, à un autre le don de prophétie, à un autre celui de faire la distinction entre les esprits, à un autre celui de parler dans différentes sortes de langues et encore à un autre celui d'interpréter les langues ". Doté du même Esprit, Bezalel pouvait indubitablement accomplir un travail remarquable.

C'est un fait que beaucoup d'artisans et d'artistes sont capables d'accomplir leurs tâches sans l'influence directe de l'Esprit. Mais étant donné que tous les ministères de l'Église sont par nature spirituels, dans ce contexte particulier, l'Esprit est une nécessité primordiale. Sommes-nous enclins à minimiser l'importance d'être remplis du Saint Esprit quand nous servons n'importe quel ministère de l'Église? Rappelons-nous qu'on ne s'attendait pas que les diacres choisis pour la distribution équitable de nourriture dans l'Église Primitive soient les meilleurs en mathématiques ou de grands gestionnaires mais qu'ils soient "remplis de l'Esprit" (Actes 6:3).

On devrait appliquer le critère de haute spiritualité non seulement à la sélection de prédicateurs ou d'enseignants mais toutes les fois où nous choisissons des personnes pour s'engager dans les ministères de l'église. Vous pouvez être naturellement doué en tant que choriste, technicien du son ou arrangeur ou peut-être avez-vous acquis une certaine expertise technique, mais être "rempli de l'Esprit" est le critère primordial pour un ministère qui plait à Celui qui vous appelle. Dieu veut vous remplir de Son Esprit de créativité sanctifiée: Frappez, cherchez, demandez et vous recevrez.

En addition à l'Esprit, Dieu mentionne la sagesse qu'Il donna à Bezalel. Il avait le discernement à savoir et à faire le bien. Si Bezalel vivait dans notre génération, il aurait reçu des milliers de "likes" et de "followers" sur Facebook, Twitter et autres réseaux sociaux. Les œuvres artistiques parlent plus fort qu'un millier de mots dans plusieurs situations. Malheureusement, la popularité et le succès ont souvent conduit beaucoup à des manques moraux. En contraste, Bezalel était un artiste aux valeurs spirituelles élevées. Il ne se considérait pas comme au-dessus des lois de Dieu. Comment pouvait-il posséder tant de sagesse divine? Proverbes 9:10 donne une réponse valable: *"Reconnaître l'autorité du Seigneur est le commencement de la sagesse, connaître Celui qui est saint procure l'intelligence"*. La reconnaissance du Seigneur était la fontaine de sa sagesse. Craindre le Seigneur est Le respecter et se soumettre à Lui et non essayer d'agir comme une idole pour les autres et soi-même. Une autre source de sagesse est la "connaissance de Celui qui est saint". Même si Bezalel n'était pas directement impliqué dans un ministère d'enseignement ou de prédication, il se remplissait de la connaissance de Dieu. Ellen White confirme la relation entre l'étude de la Parole de Dieu et la sagesse. *" L'effort exigé par l'étude des grandes vérités de la révélation communique à toutes les facultés une fraîcheur et une vigueur nouvelles. Il élargit la pensée, aiguise l'esprit, mûrit le jugement."* (*La tragédie des siècles*, p. 96). Dieu donne des responsabilités à ceux qui deviennent des partenaires sans employer de mots quand ils élèvent la Parole Vivante et se nourrissent de cette Parole.

IVème Partie : Partenaires dans l'Ombre de Dieu

Une caractéristique essentielle des partenaires sans voix se retrouve dans le nom de Bezalel. Son nom signifie littéralement *"Dans l'ombre d'El"*. La personne portant ce nom est supposée être sous l'influence de Dieu, proche de Lui et sous Sa protection. Non seulement Bezalel aidait-il dans la construction du tabernacle où on pourrait rencontrer Dieu, mais il trouvait son identité dans une relation intime avec Dieu.

L'ombre a une autre caractéristique intéressante. L'objet ou la personne dont elle dépend décide de la direction où aller et elle suit fidèlement. Quand une personne bouge à droite ou à gauche, son ombre le fait aussitôt. On attendait des artisans et artistes travaillant pour le

tabernacle cette volonté à suivre les instructions. *“Les artisans suivront exactement les instructions que je t’ai données ”* (Exode 31:11). On connaît les Artistes et les artisans pour leur imagination fertile et leur grande créativité ainsi que leur capacité à improviser. Certains d’entre eux défendent leur singularité ou leur esprit rebelle en affirmant: “Je suis un artiste.” Les partenaires efficaces sans paroles sont ceux qui soumettent leur imagination et leur créativité au contrôle et à la direction de Dieu. Ils se conforment avec une fidélité scrupuleuse au plan élaboré par l’Architecte Divin.

Nous avons tous notre style personnel dans nos actions. Nous sommes artistes à notre façon et selon les moments. La singularité de chacun qui résulte dans la diversité ne devrait pas être réprimée mais affirmée et valorisée. Cependant, ceci a le potentiel de générer des conflits avec pour effet ultime de retarder l’avancement de la mission de Dieu. Malheureusement, beaucoup d’églises connaissent cette situation. Le même risque existait parmi Bezalel, Oholiab et autres artisans impliqués dans la construction du tabernacle, dans la fabrication du mobilier et la couture des vêtements des prêtres, mais il fut vaincu. Ceci eut pour résultat un chef d’oeuvre dans le désert. Les frictions sont contrôlées ou peuvent devenir des frictions saines si tous adhèrent avec sincérité au principe de devenir l’ombre de Dieu, en cultivant une intimité personnelle avec Lui et en se soumettant totalement à Ses instructions.

Conclusion

Tous ne sont pas appelés comme des partenaires qui utiliseront leurs voix, des discours et des paroles. La mission de Dieu est plus vaste qu’une exposition verbale de vérité. L’évangélisation est davantage que de placer un homme ou une femme derrière un pupitre. Dieu a destiné certains à devenir des partenaires qui n’utilisent pas des mots. On a besoin de partenaires avec des paroles et des partenaires sans paroles pour faire de l’implication totale des membres une réalité. Dieu donne Son Esprit et Sa sagesse à tous Ses partenaires sans distinction. Les partenaires efficaces sont ceux dont la relation avec Lui augmente et qui veulent suivre Ses instructions.

Pour Approfondir

- Mentionner quelques façons que nous pouvons employer pour devenir des partenaires dans la mission de Dieu sans employer des mots.
- Comment pouvons-nous encourager et renforcer ceux qui sont des partenaires sans mots?
- Si vous pensez être appelé comme un partenaire sans paroles, comment pouvez-vous augmenter votre efficacité ?

TITRE: LA CHARITÉ COMMENCE CHEZ SOI

INTRODUCTION

Aucune société ou institution ne peut survivre sans la famille, et aucun nombre de félicitations reçues hors de chez soi ne peut défaire une image ternie à la maison, tout comme aucune parole dénigrante ne peut ternir un comportement exemplaire à la maison. Une société bâtie sur autre chose que la famille ne peut durer longtemps. On devrait attribuer la beauté des sociétés, la force des nations à l'influence de la famille. Aucun individu ne peut s'élever davantage que ce qu'il est à la maison. Ellen G. White, elle-même, comprit la primauté de la famille dans le salut des âmes quand elle écrivit :

“La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles, et sera ce que la font les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent “les sources de la vie” (Proverbes 4:23), et le cœur de la société, de l'Eglise ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Eglise, la prospérité de l'Etat dépendent des influences familiales. (MG 295.1) Le Ministère de la guérison.

Étant donné que beaucoup de choses tournent autour de la famille, le partenariat avec Dieu pour achever Son œuvre ne pourra se réaliser sans l'implication de la famille. Nous utiliserons cinq exemples bibliques pour illustrer l'importance de la famille.

1. LA FAMILLE FORME LES LEADERS

Décrivant les qualités d'anciens ou d'évêques, Paul déclare qu'un ancien devrait être: “capable de bien diriger sa propre famille et d'obtenir que ses enfants lui obéissent avec un entier respect. En effet, si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre famille, comment pourrait-il prendre soin de l'Église de Dieu?” (1 Timothée 3:4-5)

La famille construit ou brise un leader. Les qualités d'un bon leader sont décelées à la maison avant de se révéler en public. La raison pour laquelle beaucoup échouent au niveau du leadership est due au fait qu'ils essaient d'être *hors* de la famille ce qu'ils ne sont pas *au sein de* la famille. Ce n'est vraiment pas bien d'être une bonne personne hors de la maison alors qu'on agit en tyran en famille. Certaines personnes pourraient être qualifiées de “saintes” par des gens qu'elles croiseraient en public mais leurs proches les qualifieraient de frères jumeaux de Satan (si cela était possible). C'est pour cette raison que nous pouvons affirmer : “Charité bien ordonnée commence chez soi”. La Bible fait allusion au rôle central de la famille dans la formation de la société et dans le financement de la mission de Dieu.

2. SALOMON CONNAISSAIT LE POUVOIR DE LA RELIGION AU SEIN DE LA FAMILLE

“Donne de bonnes habitudes à l'enfant dès l'entrée de sa vie: il les conservera jusque dans sa vieillesse” (Proverbes 22:6).

Le roi le plus sage de l'Antiquité, si ce n'est de tous les temps, connaissait l'influence de la religion à la maison. C'est au sein de la famille que sont produits les saints et les pécheurs. On peut dire que la famille est le centre de recrutement du ciel et de l'enfer. Si la famille joue un rôle si crucial, nous devrions donc y perfectionner nos stratégies pour toucher le monde. La majorité des adultes qui causent des problèmes à la société peuvent attribuer leur état présent à leur éducation. Ici nous pouvons dire que "charité bien ordonnée commence chez soi".

3. LA FAMILLE POSE LE FONDEMENT DE L'AVENIR

Au sujet de Timothée, Paul écrit: "Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures; elles peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ." 2 Timothée 3:15. Timothée fut celui qu'il était pour Paul et par extension pour l'église à cause de ce qu'il avait appris à la maison. Le succès qu'il accomplit était le résultat du travail fait dans l'ombre par sa grand-mère et sa mère. Si ces deux femmes avaient échoué à élever correctement Timothée, la société aurait été privée de l'exemple divin laissé par Timothée. Nous pouvons assurer que pour lui "la charité a commencé au sein de la famille".

4. LA FIDÉLITÉ OU LE MANQUE DE FIDÉLITÉ COMMENCE DONC A LA MAISON

Dans le chapitre 5 d'Actes nous voyons le soleil se coucher sur Sapphira et son mari Ananias. C'est à la maison qu'ils avaient pris la décision de vendre un terrain et de donner ce qu'ils en obtiendraient à l'église. Malheureusement, c'est aussi à la maison qu'ils prirent la décision de ne pas tout donner à la cause de Dieu. C'est dans la maison d'Ananias et de Sapphira que le Saint Esprit mit en eux l'idée de soutenir la cause de Dieu et c'est dans cette même maison que le diable incita ce plan.

Oui, c'est au sein de la famille que se déroule la bataille entre le bien et le mal. C'est dans la famille qu'émergent des saints et de pécheurs. C'est triste à dire que la maison chérie peut être le centre de recrutement du ciel ou de l'enfer. Dans la famille, les bébés naissent innocents mais ils peuvent y devenir des criminels. Dans la famille, un moins que rien est transformé en quelqu'un. Dans la famille, certains sont élevés pour un palace alors que d'autres le sont pour une fosse.

Tout le bien que nous voyons chez nos amis et les membres d'église peut être attribué à l'environnement familial. Une fois de plus nous pouvons dire "Charité bien ordonnée commence chez soi".

5. LE DON ET LA CONVOITISE S'APPRENNENT A LA MAISON (I Cor. 16:1-2)

Paul était un partisan du plan de donner chez soi. Il encourageait les gens à planifier et à mettre en pratique leurs dons à la maison. Mes amis, ce que nous voyons à l'église est le résultat de ce qui s'est décidé à la maison. Avant de mettre notre enveloppe de dime dans le panier à l'église, la décision a déjà été prise à la

maison. Quelqu'un qui ne donne rien à l'église a déjà pris cette décision à la maison.

Nous ne pouvons avoir une église fidèle sans des familles fidèles. L'église est un miroir de nos maisons. Si vous voulez savoir à quel point les familles sont attentionnées, fidèles, aimantes et accueillantes, observez le comportement des membres à l'église. Ce que nous sommes dans l'église est l'image de ce que nous sommes chez nous. Oui, nous pouvons dire: "Charité bien ordonnée commence chez soi".

Comment donc entrer en partenariat avec Dieu pour achever la mission que Jésus nous a laissée? Comme nous l'avons démontré, donner ne commence pas à l'église. Donner est planifié, appris et décidé à la maison. L'église est le théâtre où donner est mis en vedette. Tout comme les artistes ne répètent pas devant une salle comble mais révèlent leur talent au théâtre, donner se pratique loin d'une large audience—l'église. Si l'église doit entrer en partenariat avec Dieu pour finir la tâche que Jésus nous a donnée, ce partenariat devrait commencer à la maison. Ceux qui rendent la dime et donnent les offrandes, planifient cela et le pratiquent à la maison. De même, ceux qui n'honorent pas Dieu avec vérité ne L'honorent pas chez eux.

Toute stratégie qui ne reconnaît pas la centralité de la famille dans le fait de donner ne produira jamais des résultats probants. Je lance un appel aux familles représentées et ici présentes aujourd'hui de mettre en pratique la gestion chrétienne de la vie à la maison. Je fais un appel individuel aux membres des familles qui m'écoutent en ce moment de commencer un partenariat avec Dieu pour achever la mission d'évangélisation du monde. Lorsque les familles qui constituent nos églises deviennent des partenaires de Dieu, l'église entière entre en partenariat avec le Possesseur de la mission.

APPEL

Alors que le temps de probation tire à sa fin et que nous continuons notre course contre la montre, la charité devrait commencer chez soi. La charité sous forme d'hospitalité devrait commencer à la maison. La charité sous forme de bonté devrait être vue dans nos maisons. La charité sous la forme du pardon devrait servir d'exemple dans nos familles. La charité sous forme de fidélité devrait être vécue dans nos maisons. La charité sous la forme d'un sacrifice vivant et le soutien de la cause de Dieu devrait être démontrée à la maison. Oui, la charité sous la forme d'un partenariat avec Dieu pour finir la mission qu'Il nous a donnée au Mont des Oliviers doit se voir dans nos maisons. Je vous laisse la question suivante: "Que peut-on dire de vous et de moi? Est-ce que la charité a commencé à la maison ou a-t-elle échoué chez nous?"

TITRE: METTRE LES LUNETTES DE DIEU

INTRODUCTION:

Ce n'est pas facile de mettre les lunettes qui appartiennent à une autre personne. Ce n'est pas non plus facile de porter les chaussures d'une autre personne. Mais on ne peut se rendre compte des défis auxquels les autres ont à faire face ou les situations dans lesquelles ils se trouvent, qu'en portant leurs chaussures ou leurs lunettes. Aujourd'hui notre tâche est d'essayer de porter les lunettes de Dieu. On utilise les lunettes pour voir. C'est pourquoi je vous invite, vous mes coreligionnaires, à mettre les lunettes de Dieu pour que nous voyions comme Dieu voit et apprécions les personnes et la vie comme Dieu le fait. Les êtres humains ne pourront vraiment apprécier la valeur d'une âme que s'ils portent les lunettes de Dieu.

1. DIEU SE MET EN ACTION (Genèse 3:15)

Après la chute d'Adam et Ève, Dieu vint vers eux avec des paroles remplies d'espoir. Il savait qu'une personne déjà à terre n'a pas besoin d'une condamnation pour se lever et marcher. Une telle personne a besoin de paroles d'espoir. Une personne découragée, une personne qui souffre, une personne qui pêche, n'a pas besoin de condamnation mais d'encouragement pour laisser derrière elle le passé et regarder à Jésus.

La Postérité de la femme promise ici est Jésus. C'est cette Postérité promise qui pourrait restaurer ce qu'avaient perdu Adam et Ève. Ils avaient perdu la communion directe avec Dieu mais avec la promesse de la Postérité de la femme, l'humanité pourrait retrouver une communion face à face avec Dieu.

Cette Postérité devait mourir pour qu'ils vivent. Bien avant Ses souffrances sur la croix du Calvaire, Christ avait accepté la punition pour le péché de Dieu. C'est cette réalité qui fait que Jean appelle Jésus, *"l'Agneau immolé depuis la fondation du monde"* (Apoc. 13:8).

En promettant cette Postérité à Adam et Ève, Dieu donnait en réalité cette promesse à toute la postérité de ce couple. Ce n'est pas étonnant que Jésus parle à Nicodème de l'amour universel de Dieu.

2. L'AMOUR DE DIEU EST UNIVERSEL (Jean 3:16)

L'universalité de l'amour de Dieu s'exprime dans les mots: "monde" et "quiconque." Par ces mots- "monde" et "quiconque" - Dieu montre la portée de Ses lunettes. Le "monde" est plus qu'une simple région géographique. Il inclut l'humanité tout entière. De même "quiconque" comprend toute la population de la Planète Terre et transcende notre vision étroite de l'amour de Dieu, une vision limitée à ceux que nous aimons, ceux de notre zone économique, ceux de notre région et de notre groupe ethnique. "Quiconque" ne tient compte ni de la race ni du genre. L'amour de Dieu pour l'humanité est pour tout le monde, dans tous les cheminements de la vie, pour les instruits et ceux qui ne le sont pas, les riches ou les pauvres, les noirs ou les blancs. Dieu aime même ceux qui ne L'aiment pas.

Porter les lunettes de Dieu signifie donc aimer les êtres humains hors de notre zone de confort. Cela signifie aussi aimer les êtres humains au-delà du groupe ethnique et du genre. Cela signifie aimer les gens suffisamment pour donner, les aimer suffisamment pour retourner la dime et les offrandes pour leur salut, les aimer suffisamment pour prendre tous les risques pour eux, les aimer suffisamment pour entrer en partenariat avec Dieu pour achever l'œuvre de propager l'évangile pour que tous puissent être sauvés pour le royaume.

"Quiconque" ne révèle pas seulement l'universalité de l'amour de Dieu mais aussi la préoccupation de Dieu pour les individus. "Quiconque croit" signifie que l'amour de Dieu vise des individus parmi une foule de personnes. Dieu s'intéresse à la fois aux foules qu'aux individus. Là où nous voyons seulement des foules de personnes, Dieu voit des individus avec des défis et des joies personnels. Porter les lunettes de Dieu, signifie donc, que nous refusons de voir le peuple de Dieu comme une foule anonyme mais comme des individus prisonniers d'îlots de désespoir et d'angoisse.

Dans Matthieu 10:29-31, Jésus met une fois de plus l'accent sur l'importance d'un individu aux yeux de Dieu. Si le moineau ne tombe qu'avec Son consentement, combien plus important est un humain créé à Son image? Le fait que Dieu connaît même le nombre de cheveux sur nos têtes, n'est-ce pas la preuve qu'Il éprouve un grand intérêt pour les individus? Pour souligner la valeur qu'Il accorde à un individu, Jésus trouva le temps de prêcher à une femme près d'un puits (Jean 4) et à Nicodème la nuit (Jean 3). Être en partenariat avec Dieu pour achever la mission de l'église implique de trouver du temps pour prêcher aux individus. Le monde ne sera pas atteint tant que chaque humain n'est pas touché par l'évangile du salut.

On devrait aimer les êtres humains, peu importe qui ils sont, d'où ils viennent et combien ils possèdent. Les êtres humains, qu'ils soient Africains ou Arabes, Asiatiques ou Blancs, ont besoin de nos soins. Ils ont besoin de notre attention. Ils ont besoin de notre toucher. Ils ont besoin qu'on les atteigne par l'évangile du salut. C'est le cas parce qu'aucune créature sur terre n'est comparable en importance avec les êtres humains.

Ellen G. White, dans *Les Parables*, p. 165, déclare: "*Qui dira la valeur d'une âme? Si vous désirez la connaître, allez à Gethsémané*". Dans le livre *Welfare Ministry*, p. 83, elle déclare: "*Le monde semble dérisoire lorsqu'on le compare à la valeur d'une âme. Et l'être humain qui participe à la nature divine aimera comme Christ aime, travaillera comme Christ a travaillé*". L'Église consiste à porter les lunettes de Dieu.

Nous devons porter les lunettes de Dieu comme jamais auparavant, et cela revient à aimer les gens comme Dieu les aime. Cela revient à considérer les personnes comme Dieu les considère. Cela revient à faire de notre mieux pour les aider à être sauvés. Si cela implique qu'on leur rende visite, alors que l'église aille vers eux. Si cela implique la diffusion de messages par la TV et la radio, payons le prix pour cela. Si cela implique de faire des campagnes pour toucher les classes élevées de la société, que l'on dépense pour cela.

Finalement les amis, porter les lunettes de Dieu signifie que nous ne devons rien retenir pour nous dans notre quête pour sauver des âmes. Si Dieu n'a pas retenu Son Fils unique dans Sa quête pour nous sauver, pourquoi retiendrions-nous certaines choses? Si cela requiert des offrandes

volontaires, que nos plateaux d'offrandes soient pleins. Si cela requiert des dimes et offrandes, que personne ne soit trouvé coupable de vol. Des personnes doivent être sauvées, mais elles ne le seront que si nous portons les lunettes de Dieu.

APPEL

Est-ce votre désir de porter les lunettes de Dieu pour pouvoir voir les choses comme elles sont ? Voulez-vous porter les lunettes de « sacrifice » de Dieu? Voulez-vous porter les lunettes du don de Dieu? Voulez-vous mettre les lunettes de « préoccupation » de Dieu pour ceux qui sont dans l'obscurité? Voulez-vous mettre les lunettes de Dieu pour toucher les individus ? Si vous éprouvez le désir d'être partenaires avec Dieu pour voir les gens tels qu'ils sont réellement—à savoir des objets de valeur de Son amour pour lesquels Il est mort ; alors levez les mains tandis que nous prions.

Partenaires avec des Tabliers et des Mouchoirs

Introduction

Devons-nous faire partie d'un corps religieux pour être des partenaires dans la mission de Dieu? Non, nous pouvons être efficaces en témoignant et en proclamant la vérité tout en vaquant à nos activités professionnelles. Paul, le plus grand missionnaire de l'Église Primitive, n'était pas quelqu'un qu'on pourrait qualifier d'évangéliste professionnel aujourd'hui. Il exerçait à la fois la profession de faiseur de tentes et était aussi évangéliste à plein temps. Nous analyserons ces deux facettes de la vie de Paul: la fabrication de tentes et le travail missionnaire.

1ère Partie : Paul le Faiseur de Tentes

Luc rapporte le troisième voyage missionnaire de l'Apôtre Paul et il nous donne un aperçu des miracles qui étaient arrivés à Éphèse. Nous lisons dans Actes 19:11,12: *“Dieu accomplissait des miracles extraordinaires par l'intermédiaire de Paul, c'est ainsi qu'on apportait aux malades des tabliers ou des mouchoirs qui avaient touché son corps: ils étaient alors délivrés de leurs maladies et les esprits mauvais sortaient d'eux”*. Nous ne nous attarderons pas sur les miracles eux-mêmes mais sur les instruments ayant entraîné les miracles: *des mouchoirs et des tabliers*. Ils faisaient partie de la tenue habituelle de Paul, et les croyants y avaient facilement accès. Cette tenue était très différente de celle que portaient les scribes, les rabbis et les prédicateurs itinérants, les enseignants et les philosophes de l'époque. Quelle était la fonction principale de ces deux pièces de vêtements? Le mouchoir, appelé *sudaria*, était employé pour essuyer la sueur du front ou du visage, et le tablier, appelé *semicincta*, était porté par les artisans alors qu'ils travaillaient. Ceci indique que Paul était régulièrement engagé dans des activités professionnelles alors qu'il exerçait son ministère à Éphèse. Il en était de même lors de ses visites à Thessalonique, Corinthe et autres lieux.

D'autres passages de l'Écriture éclairent davantage la nature de l'engagement professionnel de Paul. Nous lisons dans Actes 18:1-3, *“Après cela, Paul partit d'Athènes et se rendit à Corinthe. Il y rencontra un Juif nommé Aquilas, né dans la province du Pont, il venait d'arriver d'Italie avec sa femme Priscille, parce que l'empereur Claude avait ordonné à tous les Juifs de quitter Rome. Paul alla les trouver et, comme il avait le même métier qu'eux – ils fabriquaient des tentes-, il demeura chez eux pour y travailler”*. L'Apôtre Paul exerçait la profession de fabricant de tentes. Le mot traduit par “faiseur de tentes” désigne d'habitude quelqu'un qui est impliqué dans le travail du cuir. Il est différent de celui du tisserand. Sa ville natale, Cilicie, était renommée pour ses artisans qui travaillaient la peau de chèvre. Il avait besoin d'un couteau bien aiguisé, d'un poinçon et d'une grosse aiguille incurvée comme outils pour mener à bien son entreprise. Ainsi il pouvait facilement exercer son métier en se déplaçant d'une ville à l'autre. Ses clients étaient principalement des commerçants et des militaires qui se déplaçaient dans l'Empire Romain comme il n'était pas facile de trouver un logement à cette époque.

12ème Partie: Le Missionnaire

Plusieurs passages aident à apprécier Paul, le faiseur de tentes professionnel, en tant qu'un leader missionnaire. Restons à Éphèse. Il est écrit dans Actes 19:8–10, *“Paul se rendit régulièrement à la synagogue et, pendant trois mois, il y prit la parole avec assurance. Il parlait du Royaume de Dieu et s'efforçait de convaincre ses auditeurs. Mais plusieurs s'entêtaient, refusaient de croire et se moquaient du chemin du Seigneur devant l'assemblée. Alors Paul finit par les quitter, il emmena les disciples avec lui et leur parla chaque jour dans l'école d'un certain Tyrannus. Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui vivaient dans la province d'Asie les Juifs et les Grecs, purent entendre la parole du Seigneur ”*. Selon ce passage, Paul, le fabricant de tentes, était un missionnaire régulier. Il prêcha “trois mois” puis pendant “deux ans”. Il ne laissait pas les difficultés l'arrêter et avait un succès retentissant dans la région.

Quelqu'un peut poser une question d'ordre pratique: Comment Paul parvenait-il à équilibrer ses activités professionnelles et ses prédications? Lors d'une réunion d'adieu

à Milet avec les Anciens de l'Église d'Éphèse, Paul parle de sa profession et de son ministère durant son séjour à Éphèse. Nous lisons d'abord dans Actes 20: 34: "*Vous savez vous-mêmes que j'ai travaillé de mes propres mains pour gagner ce qui nous était nécessaire à mes compagnons et à moi.*" Paul, le faiseur de tentes, était un personnage très connu des habitants d'Éphèse. Il travaillait assidument pour pourvoir à ses besoins personnels et à aider les autres. Concernant son investissement dans le ministère, nous lisons dans le même discours, dans Actes 20:31: "*Veillez donc et souvenez-vous que, pendant trois ans, jour et nuit, je n'ai pas cessé d'avertir chacun de vous, même avec des larmes*". Il "*n'a pas cessé*", il prêchait "*nuit*" et "*jour*". Lorsqu'il écrit aux croyants de Thessalonique, il emploie la même expression "*nuit et jour*" faisant allusion à son métier de fabricant de tentes (2 Thessaloniens 3:8). Comment pouvons-nous concilier ces deux réalités: prêcher "nuit et jour" et travailler "nuit et jour"? La seule explication possible est que lorsqu'il était dans son atelier il partageait simultanément la bonne nouvelle. Puis, au moment de la sieste Méditerranéenne, les heures au milieu de la journée, il allait à la salle de conférences de Tyrannus, habillé de sa tenue de travail pour des conférences spéciales. Peut-être que lorsqu'il mettait de côté ses mouchoirs ou tabliers durant les discussions, quelques personnes les prenaient et allaient faire des miracles de guérison. L'Apôtre Paul était à la fois le faiseur de tentes professionnel et le missionnaire à plein temps.

Ellen White écrit au sujet de l'équilibre parfait entre Paul le missionnaire et Paul le faiseur de tentes: "*Tout en travaillant en compagnie d'Aquila, il restait en contact avec le grand Maître, cherchant toutes les occasions pour rendre témoignage en faveur du Sauveur et venir en aide à ceux qui étaient dans le besoin... Il en entretenait ses compagnons de travail, tout en leur donnant l'exemple de l'activité et de la piété... Le fait d'exercer un métier lui permettait de pénétrer dans des milieux qu'il n'aurait jamais pu atteindre autrement ...*" (*Conquérants pacifiques*, p.311). Le but ultime de la vie de Paul était de proclamer la bonne nouvelle de Jésus Christ. L'exécution de son activité professionnelle représentait une autre opportunité d'accomplir ce même objectif dans la vie. Il n'y avait aucune distinction entre Paul le faiseur de tentes professionnel et Paul le missionnaire. Pour lui, tout concernait le témoignage pour Jésus.

Paul était ce qu'on appellerait aujourd'hui un missionnaire autosuffisant. Cependant, il ne remet pas en question la justesse théologique concernant le fait d'être rémunéré pour service rendu à l'Église. Il écrit dans 1 Corinthiens 9:13,14: *“Vous savez sûrement que ceux qui sont en fonction dans le temple reçoivent leur nourriture du temple, et que ceux qui présentent les sacrifices sur l'autel reçoivent leur part de ces sacrifices. De même, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle vivent de cette activité”*. En ce qui le concerne, il n'utilisa pas *“ce droit”* (1 Cor. 9:11) ou *“ces choses”* (1 Cor. 9:15). Il prêchait *“sans salaire”* (1 Cor. 9:18).

IIIème Partie: Avantages d'être auto-suffisant

Quels sont les avantages d'être un missionnaire autosuffisant? L'Apôtre Paul explique son choix dans 1 Corinthiens 9:12b, *“Cependant nous n'avons pas usé de ce droit. Au contraire, nous avons tout supporté pour ne pas placer d'obstacle sur le chemin de la Bonne Nouvelle du Christ.”* Le verbe *egkopé*, “entraver”, signifie littéralement “couper”. Paul était d'abord préoccupé du progrès et de l'avancement de l'Évangile de Christ. Selon lui, dépendre d'une assistance financière externe pourrait l'empêcher d'aller de l'avant et de progresser plus vite dans la mission de Dieu. Nous pouvons identifier deux entraves qu'aurait pu lui causer le fait d'être un missionnaire rémunéré:

Préjugés. Certains accusaient Paul de prêcher pour un gain personnel. Pour sa défense Paul déclare: *“Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne”* (Actes 20:33). En travaillant pour subvenir à ses besoins, il ne donnait pas l'occasion à quiconque de dire qu'il prêchait l'évangile pour s'enrichir. Cette attitude est conforme à ce qui est écrit dans 2 Corinthiens 6:3, *“Il ne faut pas qu'on puisse critiquer notre fonction, c'est pourquoi nous ne voulons scandaliser personne en quoi que ce soit ”*. Ellen White commente le point de vue de Paul: *“Il aurait pu réclamer à juste titre le secours financier de ses adeptes; mais il n'usa pas de ce droit, de peur qu'on ne le soupçonnât injustement de s'enrichir, et que cela portât préjudice à son œuvre ”* (Conquérants Pacifiques, p.309).

La Mission est une Entreprise Coûteuse. De temps à autre Paul recevait l'assistance des églises de Macédoine et de l'église à Thessalonique. Néanmoins, il lui aurait été impossible d'accomplir tous ces voyages missionnaires s'il ne dépendait que de ces soutiens occasionnels. Les ressources de l'Église Primitive étaient limitées et les efforts missionnaires de Paul sur une large échelle nécessitaient d'importantes finances. Il avait aussi à soutenir les membres de son équipe missionnaire. Il se libéra de la limite causée par le manque de fonds de l'église en se procurant ses propres ressources pour la mission. A quel point sommes-nous motivés pour avancer dans l'oeuvre de Dieu quand le soutien financier externe n'est pas disponible ?

Ellen White recommande cette approche que Paul avait au ministère: *“Paul voulait s’opposer, en donnant l’exemple du travail, au sentiment qui grandissait dans l’Eglise, à savoir que l’Evangile ne pouvait être prêché avec succès que par ceux qui ne sont pas assujettis au travail manuel”*. *Conquérants Pacifiques* pg 314 Être un missionnaire autosuffisant ne signifie pas une efficacité réduite. Elle a hautement recommandé l'approche de “fabricant de tentes” pour l'expansion de l'oeuvre aux États Unis et pour la mission mondiale: *“L’église entière doit être imbue d’esprit missionnaire; alors beaucoup travailleront de manière désintéressée, de diverses façons, selon leurs capacités, sans salaire”* (*The Southern Work*, p.17). *“La plus grande partie du travail devra être financièrement indépendante. On peut faire plus en un temps limité que si les hommes attendent d’être envoyés et payés pour le travail ”* (*An Appeal to Seventh-day Adventists to fulfil their duty to the South*, p.12).

IVème Partie : Devenir un missionnaire financièrement indépendant

Comment expliquer tout ce dévouement et cet investissement sans s'attendre à une rémunération ou un avantage financier? Paul permit même à la mission de déterminer le cours de sa carrière. *Il se déplaçait à chaque occasion pour la mission; il ne se déplaçait pas pour des raisons professionnelles*. Il avait en lui un esprit de renoncement et un amour inconditionnel pour les âmes qui périssaient.

Écoutons Paul lui-même évoquant la force motrice derrière son ministère financièrement indépendant. Nous lisons dans 1 Corinthiens 9:16-18, *“Je n’ai pas à me vanter d’annoncer la Bonne Nouvelle. C’est en effet une obligation qui m’est imposée, et malheur à moi si je n’annonce pas la Bonne Nouvelle. Si j’avais choisi moi-même cette tâche, j’aurais droit à un salaire ; mais puisqu’elle m’est imposée, je m’acquitte simplement de la charge qui m’est confiée. Quel est alors mon salaire ? C’est la satisfaction d’annoncer la Bonne Nouvelle gratuitement, sans user des droits que me confère la prédication de cette Bonne Nouvelle”*.

Il avance deux raisons pour ses actions: *“une obligation qui m’est imposée”* et *“le salaire”*. *“Une obligation qui m’est imposée”* signifie *“être sous contrainte”, “être sous pression”*. En d’autres mots, il ne pouvait éviter son devoir de prêcher. Dans sa lettre à l’église à Rome, il parle d’être *“redevable à la fois aux Grecs et aux barbares, à la fois aux sages et aux insensés.”* Il reconnaît qu’il a un maître auquel il est redevable. Le texte de 2 Corinthiens 5:14 donne cette même idée d’obligation. Il y définit clairement la source de la contrainte, *“Car l’amour du Christ nous presse”*. Il avait fait l’expérience du Sauveur crucifié et ressuscité. Il ne méritait pas sa nouvelle identité et son appel; ils provenaient de la grâce de Dieu. C’est la raison pour laquelle il prêchait sans cesse *“nuit et jour”*, même en se livrant à ses activités professionnelles.

Cependant, Paul voulait que ses actions dépassent son appel au devoir et à l’obligation. Prêcher revenait à accomplir son devoir, partager la bonne nouvelle gratuitement, se priver de tout profit, et dépasser la notion d’obligation. Telle était la récompense, le privilège, qu’il ne voulait pas abandonner. C’est la gestion radicale; aller au-delà l’appel au devoir.

Conclusion

La majorité d’entre nous avons une profession. Peu sont appelés à quitter leur travail pour un emploi confessionnel. Néanmoins, nous sommes tous les produits de Son amour infini. En guise de réponse, nous soutenons la mission finale de Dieu en retournant la dîme, apportant les offrandes et dons et en nous rendant disponibles après les heures

de travail. Nous louons Dieu de ce que plusieurs déjà vivent comme de fidèles intendants. Cependant, Paul a donné l'exemple d'un partenariat radical dans la mission de Dieu pour les croyants— être un missionnaire à plein temps tout en exerçant une profession à plein temps. Dieu nous appelle-t-Il à faire quelque chose de plus radical, au-delà de l'appel du devoir? Pourquoi ne pas envisager d'être un missionnaire avec des tabliers et des mouchoirs?

Aniel Barbe
SID, Ministère de la Gestion Chrétienne de la Vie

Pour approfondir

- Comment le modèle missionnaire élaboré par Paul peut-il nous aider face au problème consistant à trouver du temps pour témoigner après les heures de travail?
- De quelle manière notre profession peut-elle devenir une plateforme pour évangéliser?
- Pensez à des exemples d'actions radicales que Dieu pourrait nous demander de faire pour avancer Sa cause.

QUI SAIT POUR COMBIEN DE TEMPS?

Des événements d'une grande signification se passent autour de nous. Des événements auxquels nous ne nous attendions pas, en notre temps, font la une de l'actualité et sont sous les feux des projecteurs. Parmi de tels événements sont la chute de l'Union Soviétique sans qu'un coup de feu n'ait été tiré, les changements climatiques dont les conséquences se manifestent par un manque de nourriture dans plusieurs familles, des inondations causées par des pluies torrentielles, l'élévation du niveau des mers menaçant la vie de plusieurs habitants des îles du globe. Autre événement spectaculaire, qui s'est passé le 4 Novembre 2008, a été l'élection d'un président noir à la tête de la plus grande puissance du monde— les Etats Unis d'Amérique. Beaucoup d'Afro-Américains ont versé des larmes de joie et d'incrédulité parce que, selon leurs dires, ils ne pensaient pas qu'une telle chose se passerait de leur vivant.

Mes amis, se pourrait-il qu'il se passe des choses auxquelles on ne s'attendrait pas dans notre vie ? Écoutez ce que dit la servante du Seigneur:

“Les agences du mal unissent et consolident leurs forces. Elles prennent des forces pour la crise finale. De grands changements prendront place bientôt dans notre monde, et les derniers seront rapides”
(*Testimonies for the Church*, volume 9, page 11). (Témoignages pour l'Église : trad libre)

Étant donné que nous ignorons quand le Seigneur reviendra, je suggère que nous prenions la décision de devenir partenaires avec Dieu dès maintenant.

1. Partenaires avec Dieu Maintenant (Ecclésiastes 10:9)

Ce que nous renvoyons à demain peut n'être jamais fait : nous pouvons ne plus être en vie demain ou alors quelque chose demain peut nous empêcher de faire le travail d'aujourd'hui. Nous ne devons pas tergiverser et renvoyer les tâches du jour. Les choses peuvent paraître prometteuses aujourd'hui, mais ces promesses peuvent être effacées par un changement dans l'environnement et les circonstances.

L'Évangélisation devrait être une affaire d'ici et maintenant parce qu'un délai peut mener à la fin du temps de probation ou à des circonstances défavorables à la réception du message. La personne que nous négligeons de toucher aujourd'hui peut être inaccessible demain.

Nous ne pouvons renvoyer notre devoir envers Dieu et nos semblables à un autre jour. La vie est imprévisible. Nous sommes en vie maintenant mais nous pouvons partir en quelques secondes. Ce que nous ne faisons pas pour Dieu aujourd'hui pourrait ne pas se réaliser demain ou le mois prochain. Ce que nous ne faisons pas pour nos conjoints aujourd'hui peut ne pas se réaliser demain parce que la mort peut les enlever par un AVC, une tension artérielle élevée, une crise cardiaque ou un accident fatal de la route. De tels accidents surviennent sans avertissement.

2. Soyez Prêts à Tout Moment (Matthieu 24:43–44)

Il semble que les humains sont conditionnés par le temps. Nous semblons travailler bien sous pression intense. Nous ne commençons pas à préparer le Sabbat le dimanche mais attendons 16 heures le vendredi; puis nous voulons montrer à tous que le Sabbat approche.

Certains fermiers ne bougent pas comme s'ils avaient changé d'occupations jusqu'à ce qu'ils voient tomber la pluie. Quelques étudiants laissent leurs études de côté jusqu'à ce que l'emploi du temps des examens soit affiché sur le tableau d'affichage, et soudain on les voit avec tant de piles de livres qu'ils leur font peur. Certains croyants ne prient pas avant d'être rattrapés par la maladie. Certains couples n'apprécieront leurs partenaires que lorsque ces derniers seront dans un cercueil. Quelle honte pour un mari ou une femme d'attendre le jour de la St Valentin pour montrer son amour à son (sa) conjoint(e)! Certaines personnes ne pensent jamais à Dieu avant de tomber malades, avant la faillite de leur compagnie, avant d'avoir épuisé leur fond de retraite ou d'avoir connu l'échec dans leur mariage!

Dans certaines circonstances, on peut trouver une porte de sortie, mais ce n'est pas le cas dans notre relation avec Dieu. Attendre que la trompette sonne peut être fatal. Nous devrions vivre chaque jour comme si c'était le dernier. Nous devrions agir comme si nous savions à quelle heure la mort nous frapperait. Personne ne peut prédire combien de temps il faudra pour l'accomplissement des prophéties. Cela peut prendre des années mais il est possible que certaines s'accomplissent en quelques jours, semaines ou mois. L'appel à être prêt s'adresse à ceux qui sont en vie, d'où le besoin de toucher tout le monde par ce message.

Mais comment ceux ancrés dans leurs religions traditionnelles africaines seront-ils prêts si nous n'entrons pas en partenariat avec Dieu en leur apportant la bonne nouvelle? Comment une personne à l'esprit séculier appréciera-t-elle la différence que Jésus apporte dans la vie d'un individu si les Chrétiens ne témoignent pas auprès d'elle? Si nous croyons que le monde doit être prêt pour le retour de Jésus, alors chaque membre d'église devrait porter le fardeau pour faire du partenariat avec Dieu une réalité.

3. Investir au Ciel (Matthieu 6:19–21)

C'est lorsque nous investissons dans le ciel que nous attendons avec impatience d'y être. Donner pour l'avancement de l'œuvre de Dieu sur terre, s'occuper des pauvres, retourner la dime et les offrandes, tout ceci constitue l'investissement pour le ciel.

Placer le trésor au ciel donnera de la noblesse au caractère; il renforcera la bienveillance, encouragera la compassion; cultivera la sympathie, la bonté fraternelle, et la charité. Cela unira l'âme de l'homme à Christ, par des liens qui ne seront jamais brisés. Vous pouvez amasser des trésors au ciel en étant riches en bonnes oeuvres – riches dans des choses impérissables et spirituelles (Our High Calling, p. 195). [trad libre]

Alors que règne une frénésie d'investissements massifs dans plusieurs entreprises, ce qui n'est pas mauvais en soi, nous ne devrions pas perdre de vue le lieu où Dieu voudrait que nous placions nos richesses.

Que ceux qui ont fait la promesse de poursuivre l'oeuvre de Dieu ne reviennent pas sur leurs vœux, en retenant ce qu'ils ont promis de donner. Ceux qui ont pris sur eux la responsabilité d'annuler une promesse faite à Dieu doivent se préparer à en rendre compte au jour du Jugement dernier. Il faut rejeter les conseils de ceux qui, en ces temps présents, encourageraient à ne pas investir dans la cause de Dieu mais dans d'autres entreprises car le Seigneur vous dit : "Place ton trésor au ciel." "*Investissez vos moyens pour faire avancer Mon oeuvre, pour ouvrir de nouveaux champs, pour que la lumière de la vérité présente brille dans toutes les parties du monde* ». (*The Upward Look*, p. 92)

APPEL

Où placez-vous vos investissements? Est-ce en infrastructure, en achetant des actions dans des compagnies qui font des profits, ou dans l'éducation sans considération pour ce qui compte le plus? Nous devrions tous faire des plans d'investissements là où cela compte vraiment— le ciel. Personne ne sait quand le temps de probation prendra fin et avant qu'il ne devienne impossible de faire du travail missionnaire. Les changements seront rapides à la fin des temps, pourquoi donc ne pas être aussi rapides dans ce que vous faites? Pourquoi ne pas devenir des partenaires avec Dieu pour achever la mission en investissant dans le salut d'hommes, de femmes, de garçons et de filles? Pourquoi ne pas devenir des partenaires de Dieu maintenant avant qu'il ne soit trop tard ? Pourquoi ne pas devenir des partenaires de Dieu en appelant les personnes du monde entier à être prêtes ? Il est temps, frères et soeurs, de devenir des partenaires avec Dieu pour achever l'oeuvre parce que nous avons souffert, et c'est assez. Nous avons pleuré, et c'est assez. Nous avons enterré nos bien-aimés, et c'est assez. Nous avons subi la douleur, et c'est assez. Est-ce votre désir de devenir des partenaires de Dieu pour finir Son oeuvre en rendant la dime et les offrandes généreusement? Si c'est ce que vous désirez, mettez-vous debout alors que nous prions.

Partenaires avec Nos Propres Moyens

Introduction

Dieu a-t-Il réellement besoin de nous comme partenaires? Cette question est pertinente car nous savons que le Dieu de la Bible est omnipotent, omniprésent et omniscient. Il Se présente même comme le Propriétaire de toutes choses (Psaume 24:1-2). Dans quelle mesure serait pertinente une discussion au sujet du partenariat dans la mission de Dieu ? Luc 8:1–3 éclaire notre question: *“Ensuite, Jésus alla dans les villes et les villages pour y prêcher et annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume. Les douze disciples l’accompagnaient, ainsi que quelques femmes qui avaient été délivrées d’esprits mauvais et guéries de maladies : Marie (appelée Marie de Magdala) dont sept mauvais esprits avaient été chassés; Jeanne femme de Chuza, un administrateur d’Hérode; Suzanne et plusieurs autres qui utilisaient leurs biens pour aider Jésus et ses disciples.”* Selon ce passage, Jésus avait les douze pour partenaires et Il dépendait même de certaines femmes partenaires. Nous allons apprendre davantage sur la nature de ce partenariat spécial.

(Prière)

ière Partie : Expansion de la Mission

Luc 8:1–3 sert d’introduction à une importante section du ministère terrestre de Jésus – Son troisième tour en Galilée. Cette période représente le dernier segment de la mission de Jésus avant qu’Il ne se rende à Jérusalem pour être arrêté et mis à mort. L’Évangile de Luc conclut cette partie avec Luc 9:51, où il est écrit: *“Lorsque le moment approcha où Jésus devait être enlevé au ciel, Il décida fermement de se rendre à Jérusalem”*. Cette phase de Son ministère fut riche en enseignements et démontra Sa puissance tout en développant la mission.

Durant ses déplacements en Galilée, Jésus commença à employer des paraboles pour rendre plus clairs ses enseignements à ceux qui le suivaient. Une parabole majeure qu'Il enseigna est celle du semeur. Il enseigna aussi sur "qui est le plus grand" et les mit en garde contre le sectarisme. Il parla en termes clairs de Sa mort et de Sa résurrection. Autre expérience culminante: la transfiguration au cours de laquelle Il projeta les disciples dans un futur plus lointain, leur donnant un aperçu de Sa seconde venue en gloire.

Durant cette visite, Jésus eut l'occasion de montrer Son pouvoir de contrôler les éléments en apaisant la tempête et en marchant sur l'eau. Il fit preuve de compassion et de pouvoir de guérison en guérissant la fille de Jaïrus et la femme qui souffrait d'une perte de sang depuis 12 ans. Il nourrit une foule de 5 000 hommes sans compter les femmes et les enfants qui mangèrent probablement plus que les hommes car ils étaient plus nombreux! Cette tournée devint la plateforme sur laquelle Jésus Se présenta Lui-même comme le Tout Puissant.

Cette période marqua aussi une avancée remarquable de la mission. Jésus perfectionna la formation des douze en les envoyant seuls pour la première fois. Il visita ensuite les régions païennes hors de frontières d'Israël. Il visita des lieux tels Tyr, Sidon, Bethsaïda et la Décapole. Il se rendit au nord aussi loin que Césarée de Philippe. Hors de Tyr, Il répéta le miracle de la multiplication des pains en nourrissant 4 000 hommes, se présentant ainsi comme le Pain de Vie pour toutes les nations. Jésus inaugurait le concept d'une mission universelle. C'était vraiment une période exceptionnelle dans Son ministère terrestre, un moment d'expansion de la mission. Comment est-Il parvenu à accomplir tant de choses?

Dans l'introduction à Son évangile, Luc prend le temps d'informer ses lecteurs de la logistique nécessaire pour *proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans les villes et villages*. (Luc 8:1-3). C'est intéressant de noter que la logistique provenait d'une aide extérieure, par le partenariat de quelques femmes. Ces femmes jouèrent un rôle essentiel en aidant à la fois Jésus et Son équipe missionnaire. Jésus, le Dieu tout puissant, dépendait d'hommes et d'une poignée de femmes pour l'exécution de Sa mission. C'est un paradoxe extraordinaire.

Lorsque nous étudions les prophéties Bibliques nous comprenons que la mission de Dieu pour la Planète Terre est entrée dans sa phase ultime. Il est temps d'avancer et d'aller plus vite. Avons-nous la logistique nécessaire pour soutenir cette expansion? Ellen White partage cette pensée au sujet du projet de Dieu: *"Il ne veut pas que Son oeuvre souffre d'un manque de moyens."* L'Église, votre église, a-t-elle suffisamment de moyens dans l'exécution de la mission finale de Dieu?

11ème Partie: Les Contributions des Femmes

Luc prend soin de mentionner comment ces femmes contribuèrent financièrement pour faire une réalité et un succès de cette troisième tournée galiléenne. Nous lisons dans Luc 8:3b *"Ces femmes utilisaient leurs biens pour aider Jésus et Ses disciples."* Il emploie deux expressions: *"aider"* et *"leurs biens"*.

Le mot **διηκόνουν** (diekonoun) a une double signification. Il se réfère à la fois au service rendu et au parrainage financier. Les deux significations peuvent convenir au contexte. Un prédicateur itinérant avec douze disciples avait définitivement des besoins essentiels auxquels il fallait pourvoir: le lavage et le raccommodage des vêtements, la préparation des repas et autres. Jésus avait laissé Son atelier de menuiserie; ceux qui Le suivaient avaient abandonné leurs bateaux et leurs filets, et dans le cas d'un, son bureau de collecteur d'impôts, et ils avaient donc besoin d'aide financière pour survivre. Les femmes pourvoyaient à une partie des besoins. Nous ne devrions pas minimiser la valeur de l'aide financière et matérielle. Ces choses banales sont essentielles pour le progrès de l'Évangile; ce sont les roues de la mission.

Ces femmes utilisaient leurs "propres moyens". A quels types de "propres moyens" Luc faisait-il allusion? Quand elles rendaient service, c'était selon leurs capacités, à la fois simples et complexes. Les "moyens" font aussi référence aux moyens financiers. Cela pouvait être de l'argent de poche ou des épargnes. Le mot "moyens" (en Grec **ὑπαρχόντων ου** "Uparchonton") évoque aussi l'idée de possessions, d'acquis solides, d'une certaine valeur. Il est possible que ces

femmes aient vendu certains de leurs objets de valeur pour aider Jésus et les disciples. Elles mirent en place une pratique que l'Église Primitive Chrétienne imita plus tard – en vendant des biens et en apportant les recettes pour soutenir l'œuvre de Dieu.

Dans toutes les générations, les femmes semblent toujours vouloir acheter des choses importantes pour elles-mêmes. Ces femmes n'étaient sûrement pas une exception. Cependant, elles ont fait preuve d'un esprit exceptionnel d'abnégation. Souvent nous avons tendance à faire appel à la Fédération, à l'Union, ou à de riches donateurs pour trouver des moyens pour la mission; ces femmes employèrent *leurs propres moyens*. Ellen White a donné un conseil simple: "Chacun devrait garder à portée de main une tirelire missionnaire, et y mettre chaque sou qu'il est tenté de gaspiller pour se faire plaisir " (Counsels on Stewardship, p.290). Avons-nous notre tirelire, tiroir, bourse ou compte bancaire missionnaire ? Ceci est essentiel si nous voulons être comptés parmi ceux qui ont soutenu Jésus par leurs propres moyens.

Troisième Partie: Les Forces Motrices

Quels sont les facteurs qui poussèrent ces femmes à soutenir Jésus et ses disciples avec leurs propres moyens? Il y a trois raisons; une est socio-émotionnelle et deux viennent du texte lui-même.

Les femmes ont la réputation d'être naturellement attentionnées et généreuses. Une étude effectuée par l'Institut Philanthropique des Femmes du Centre Universitaire d'Indiana sur la Philanthropie a révélé que les femmes sont plus généreuses que les hommes concernant les dons de bienfaisance. Ceci pourrait expliquer en partie l'investissement de ces femmes pour soutenir Jésus et les douze.

Par tradition, les appels pour un parrainage financier et les responsabilités de gestion visaient les hommes, que l'on considérait comme étant la source principale de revenus et qui gagnaient

plus d'argent. Les constatations sur la générosité des femmes ont poussé les bailleurs de fonds et les responsables de gestion à se tourner intentionnellement vers ce segment de l'église – les femmes. Aujourd'hui, nous pouvons louer Dieu pour ces nombreuses femmes qui donnent abondamment de leurs moyens et d'autres qui encouragent leurs maris et enfants à soutenir la mission de Dieu. Une disposition naturelle à donner et à servir est un atout puissant pour faire avancer la mission de Dieu.

Autre explication concernant l'attitude de soutien de ces femmes est le fait qu'elles étaient avec Jésus. La compagnie de Jésus le Grand Donateur ne peut que transformer les individus à Son image. L'Apôtre Paul dans 2 Corinthiens 3:18 témoigne de cette expérience: *"Nous tous, le visage découvert, nous reflétons la gloire du Seigneur; ainsi, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore. Voilà en effet ce que réalise le Seigneur qui est l'Esprit."*

Dans le livre "Tithing Practices among Seventh-day Adventists", (*Pratique de dime chez les Adventistes du Septième Jour*) Robert K McIver fait part de ce qu'il a constaté au sujet des relations positives entre le comportement face à la dime et les pratiques spirituelles: *"Parmi les Adventistes du Septième Jour, le fait de donner la dime est très liée à une série d'autres pratiques religieuses, comme le fait de fréquenter l'École du Sabbat, de lire et de méditer la Bible chaque jour, et de prier souvent pendant la journée"* (p.30). La proximité de notre connexion avec Dieu et Sa Parole mène au renouvellement régulier de Son Esprit et la fidélité est un fruit de l'Esprit. Lorsque nous investissons dans une spiritualité croissante, cela résulte en une croissance de la libéralité.

Autre raison qui explique clairement cet esprit de bienveillance est le fait que ces femmes *"avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies."* Elles avaient fait l'expérience de la puissance libératrice et de la bonté de Jésus. Sans cet arrière-plan, il est difficile de comprendre comment Chuza, l'administrateur de la maison d'Hérode, permettrait à sa femme d'accompagner Jésus et d'utiliser leurs propres finances pour soutenir le ministère de l'obscur

Rabbi de Nazareth. L'intervention de Jésus avait sauvé la vie de sa femme bienaimée. Un cœur reconnaissant répond toujours par la fidélité dans la gestion. Il est intéressant de noter que dans le parrainage traditionnel les bénéficiaires montraient souvent leur gratitude avec des paroles et émotions, mais ici les bénéficiaires montrèrent leur gratitude en devenant elles-mêmes des donatrices. C'est une particularité unique de la gestion dans la Bible. Nous donnons parce qu'il a déjà donné. Nous L'aimons parce qu'il nous a aimés le premier.

Conclusion

Jésus, Celui qui a le pouvoir de multiplier le pain, indique clairement que le Divin choisit de s'associer à des partenaires humains dans la tâche de proclamer la Bonne Nouvelle du royaume. Il avait à la fois besoin des douze disciples et des femmes qui donnèrent de leurs propres moyens.

Les occasions suivantes où nous rencontrons ces femmes de Galilée sont au pied de la croix (Luc 23: 49), à l'enterrement de Jésus (Luc 23: 55) et lorsqu'elles devinrent les premiers témoins de la résurrection de Jésus (Luc 24:1-9). La fidélité dans le soutien de la mission de Dieu prépare à la fidélité dans les moments de crise. Ces femmes ne s'enfuirent pas quand Jésus fut arrêté et condamné. La vie de ces femmes confirmait les paroles de Jésus dans Luc 12:34, *"Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur."* Leur dévouement à soutenir Jésus était une expression de leur dévouement total à Lui. Notre engagement aujourd'hui à soutenir la mission finale de Dieu est un indicateur sûr au sujet de notre position lors de la crise finale.

Approfondissons

- Pour quelles raisons le Dieu tout-puissant a choisi pour partenaires des êtres humains fragiles et limités?

- Dieu a déjà donné les moyens pour que Son oeuvre progresse : Selon vos observations, votre église locale a-t-elle les moyens nécessaires pour accomplir complètement la mission que Dieu lui a donnée?
- Comment pouvons-nous augmenter le nombre de partenaires pour inclure les membres de tous les segments de l'église?

UNE VIE DE SOUMISSION

Texte: Jean 15: 1–17

Introduction

Jésus Christ a parlé d'une relation vivante et vitale dans Jean 15. Employant l'analogie d'une vigne et de ses branches, Il a décrit la relation de soumission que nous devons avoir avec Lui si nous voulons être transformés intérieurement par Sa vie et vivre une vie féconde. Comme nous le verrons, Jésus a montré que nous soumettre à Lui et extraire notre vie de Lui sont des éléments indispensables pour vivre une vie Chrétienne utile. Nous ne pouvons être partenaires et exécuter efficacement la mission de Dieu si nous sommes déconnectés.

Employant Jean 15: 1–17 comme texte de base, nous parlerons de relation avec Christ, de la vie de soumission à Lui. Sans cette connexion, nous ne pouvons être partenaires dans la mission de Dieu.

Une vie de soumission

La vie renvoie à l'idée de croissance et de développement. Par définition la croissance requiert du temps. Il n'y a pas d'adolescence sans enfance et pas d'âge adulte sans puberté. Il en est de même avec la vie dans le royaume. Nous ne pouvons dépasser Dieu. Il a un ordre divin qu'il suit pour travailler dans nos vies.

L'ordre divin que Dieu a pour nos vies requiert que nous apprenions comment une vie en Christ porte des fruits. Pour cette raison, le discours de Jésus dans Jean 15 met l'accent sur l'importance d'une vie en communion avec Lui.

Dans notre texte, Jésus décrit la relation qu'Il a avec Ses disciples en la comparant à la relation entre le cep et les sarments. Avec cette comparaison, Jésus a immédiatement capté l'attention de Ses auditeurs.

Si nous appliquons l'enseignement de Jésus personnellement, nous verrons comment l'analogie entre le cep et les sarments décrit notre relation avec Dieu.

Nous discuterons de la vie de renoncement en Christ en étudiant:

1. Le besoin d'une vie de soumission
2. Les moyens pour atteindre une vie de soumission
3. Le danger de la non soumission
4. Les bénédictions de la soumission

Le Besoin d'une vie de Soumission

La vie d'un Chrétien peut être une vie vécue en connexion vitale avec Christ. Jésus n'a pas trouvé de meilleure illustration au sujet de la relation du croyant avec Lui que celle de la relation des rameaux avec la vigne. Pour mieux comprendre cette comparaison, voyons les faits concernant la viticulture.

On cultivait, et on cultive toujours, les vignes en Palestine. *La plantation des vignes requérait beaucoup de soins.* On devait nettoyer les terrasses de tous les roches et débris. Soit on employait des treillis pour soutenir les vignes, soit on plantait dans le sol des pieux fourchus tous les quatre mètres pour soutenir la vigne alors qu'elle s'étendait sur le sol. [Barclay 1975: 173]

Une vigne requérait beaucoup d'élagage. Elle poussait très vite et devait être coupée drastiquement pendant les trois premières années pour que sa vie et son énergie soient maintenues pour porter du fruit la quatrième année. L'élagage avait pour but d'empêcher la vigne de porter du fruit jusqu'à la quatrième année pour que les raisins soient d'un niveau plus élevé.

L'élagage était aussi nécessaire pour optimiser la fertilité des rameaux. Deux types de rameaux poussent de la vigne: ceux qui portent des fruits et ceux qui sont inutiles. Le jardinier coupait les rameaux sans fruit pour qu'ils ne sapent pas la force de la vigne et n'enlèvent la force des rameaux qui pourraient les convertir en fruits (Ibid., p. 174). Quant aux rameaux stériles, ils correspondent à tant de bois mort, que si on les laissait, ils causeraient la maladie et la décomposition (NIVBC, ref. John 15: 2). De plus, même lorsqu'on a coupé ce bois mort de la vigne, il est inutile à n'importe quelle construction. C'est seulement de l'essence sur le feu (Barclay, p. 174).

Ce contexte nous aide à mieux comprendre l'accent que Jésus met sur le besoin de demeurer en Lui. *Il y a trois raisons pour lesquelles nous devrions mettre en pratique une vie de soumission en Christ:*

1. **Une vie de soumission en Christ empêche la stérilité.** Jésus dit au verset 4: *“Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même vous ne pouvez pas*

porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi.” Ce verset montre clairement que nous ne pouvons vivre la vie Chrétienne par la puissance de l’autodétermination. En fait, nous ne pouvons pas vivre la vie Chrétienne. C’est lorsque Christ vient vivre en nous et qu’il manifeste Sa vie à travers nous que nous sommes d’authentiques disciples de Jésus. Comme le déclare l’apôtre Paul: *“J’ai été crucifié avec le Christ de sorte que ce n’est plus moi qui vis, c’est le Christ qui vit en moi.”* (Galates 2:20a).

Une vie de soumission est nécessaire parce que nous restons vitalement connectés à Christ s’Il doit vivre Sa vie à travers nous sur une base continue. Quand nous vivons hors de la communion vitale avec Christ, le produit de toutes nos vies est l’œuvre de la chair – les défauts de caractère montrent notre distance d’avec Dieu et de Christ.

L’autre aspect de la fertilité Chrétienne est un ministère efficace. Nos vies et ministères doivent amener les autres à faire l’expérience de la présence et celle du pouvoir de Dieu dans nos vies pour qu’ils viennent à Lui et apprennent à vivre en perpétuelle communion avec Lui. Tout comme la soumission à Christ est la clé qui produit le fruit de l’esprit, elle est aussi la clé à la fécondité d’un ministère efficace et nous sommes assurés d’être des partenaires dans la mission de Dieu.

2. **Une vie de soumission à Christ assure l’élagage et le nettoyage.** Ce sont les rameaux connectés à la vigne qui font l’objet du travail attentionné du jardinier lors de l’inspection et de l’élagage. Jésus dit: *“Il taille chaque rameau qui porte des fruits pour qu’il en porte encore plus”* (verset 2b). Dieu inspecte nos vies pour rechercher la fécondité qui prouve que nous entretenons un lien vital avec Son Fils. Lorsqu’Il voit la fécondité, Il s’empresse de tailler. L’élagage décrit l’œuvre de sanctification de Dieu dans nos vies. Cela signifie que Dieu est activement à l’œuvre, enlevant toute pensée, attitude, désir, et tendance qui ne reflètent pas Sa nature.
3. **Une vie de soumission à Christ maximise la fécondité.** Jésus dit: *“Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi.”* (verset 5b). La vie en Christ est une relation qui croît en fécondité. Notre texte accentue le besoin de partir du fait de porter des

fruits, à celui de porter plus de fruits jusqu'à celui de porter beaucoup de fruits (versets 2 et 5).

Dieu est un Dieu de croissance. Il s'attend à ce que Ses investissements rapportent davantage. Tout ce qu'Il touche se multiplie comme les pains et les poissons ont multiplié entre les mains de Jésus. Comme les rameaux se soumettent à la vigne qui est le Christ, Dieu désire plus de fertilité de notre part dans un ministère efficace que ce qui se passait lors du ministère de Jésus. Pour que cela se passe, cependant, nous avons besoin d'une vie de soumission continuelle en Lui.

Les moyens d'atteindre une vie de soumission

Nous avons parlé du besoin de demeurer en Christ. Il pousse à porter des fruits et nous assure que nous sommes objets au travail disciplinaire d'élagage de Dieu, qui assurera davantage de fruits et une vie vraiment satisfaisante. Mais comment demeurer en Christ? Dans notre texte, Jésus a donné trois exhortations à Ses disciples qui nous éclairent sur la façon dont nous devons demeurer en Lui.

1. **Nous demeurons en Christ à travers une vie d'amour.** Jésus a dit: "*Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour*" (verset 9). Se soumettre à Christ revient à se soumettre à Son amour. Toute la raison que Jésus avait de venir en ce monde était de démontrer l'amour rédempteur de Dieu pour l'humanité déchue (Jean 3:16). Remarquez cependant, que Jésus apporte un aspect important sur l'amour. Cet amour est l'amour qu'Il a donné à Ses disciples. De même, l'amour que nous recevons de notre communion avec Christ est l'amour que nous devons partager les uns avec les autres. Le point est que nous ne sommes pas les fabricants de l'amour que nous devons donner. C'est lorsque nous demeurons en Christ et que nous sommes remplis de Son amour que nous pouvons partager cela avec les autres.
2. **Nous demeurons en Christ à travers une vie d'obéissance.** L'amour pour Dieu se manifeste à travers l'obéissance que nous Lui manifestons. Jésus dit: "*Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai obéi aux commandements de mon Père et que je demeure dans son amour.*" (verset 10).

Étant donné que l'amour ne vient pas de nous mais de Dieu, nous devons apprendre comment aimer. Et étant donné que l'amour se manifeste par l'obéissance, nous devons apprendre à obéir. Dans cette connexion, Jésus Se présente une fois de plus comme notre modèle. Comment obéirons-nous au Seigneur Jésus? Comme Il a obéi à Son Père.

Pour obéir au Père, Jésus avait à entretenir une communion continuelle avec Lui. C'est lorsque le Père révélait Sa volonté au Fils que le Fils était dans la possibilité de Lui obéir. Jésus a dit qu'Il suivait la volonté de Son Père, ne prononçait que les mots qu'Il avait entendus de Son Père, et ne faisait que ce qu'Il voyait Son Père faire, (voir Jean 8:42; 8:28; 14:10; 10:32).

- 3. Nous nous soumettons à Christ par une vie de prière.** La prière régulière est un moyen de maintenir la communion avec Dieu par Christ. C'est cette communion dont nous faisons l'expérience avec Dieu qui assure la fertilité de nos vies de prières. Jésus a dit: *“Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez.”* (verset 7). La première partie de ce verset concerne la vie de renoncement; la seconde partie donne la garantie d'une réponse à la prière. Car si nous nous sommes engagés à vivre en communion avec Christ, nous serons motivés à demander des choses qui Lui plaisent et qui approfondissent notre relation avec Lui.

Les dangers d'une vie loin de Christ

Je ne crois pas que Dieu désire employer la peur pour pousser les gens à L'aimer et à L'adorer. L'invitation qu'Il nous lance est une invitation bienveillante à venir et à boire au *“fleuve de ta bonté”*. (Psaume 36:9). C'est une invitation à *“Éprouver et constater combien le Seigneur est bon”* (Psaume 34:9a). Dans notre texte, Jésus parlait des dangers de ne pas demeurer en Lui. *Il y a ainsi quatre dangers que nous mentionnerons brièvement.*

- 1. Le danger d'une vie coupée de Christ.** Parlant de Son Père comme étant le jardinier, Jésus disait : *“Il enlève tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit”* (verset 2a). Christ est le seul chemin qui conduit à Dieu. Il a dit: *“Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi”* (Jean 14:6). Être coupé de Christ, revient à être coupé de Dieu. C'est être un vagabond errant sans but

comme Caïn qui avait été chassé du paradis. C'est errer dans la vie comme dans un désert aride comme la génération d'Israélites qui furent interdits d'accès à la Terre Promise. Une vie coupée de Christ est une vie futile et vide.

2. **Le danger d'une vie stérile.** Jésus nous prévient par ces paroles: "*Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi.*" (verset 4). Chacun a le besoin fondamental dans sa vie de découvrir le plan de Dieu pour sa vie et remplir Son but dans son existence. Quand quelqu'un éprouve du désespoir en voyant la vie filer entre ses doigts, sans découvrir ni accomplir l'objectif de son existence, nous disons qu'il passe par une crise existentielle – la crise d'une existence absurde. Quand nous nous déconnectons de Christ, nous perdons de vue l'objectif pour lequel Il est venu sur terre, à savoir pour sauver l'humanité déchue. Se déconnecter est le fait de perdre de vue notre objectif, à savoir celui de travailler de pair avec Christ dans la tâche d'amener l'humanité déchue à recevoir le don gratuit de Dieu de pardon et d'acceptation à travers Christ. Si nous ne demeurons pas en Christ, nous ne pouvons amener d'autres à Lui de manière efficace. Inévitablement, nous faisons l'expérience d'une crise existentielle, d'une existence stérile.
3. **Le danger d'une vie de rejet et stagnante.** Jésus a dit: "*Celui qui ne demeure pas uni à moi est jeté dehors, comme un rameau, et il sèche...*" (verset 6a). La dernière chose que Dieu veut est de rejeter Son peuple. Il nous aime d'un amour éternel et a donné Son Fils pour mourir pour notre rédemption éternelle. Cependant, si nous choisissons de refuser la volonté de Dieu, alors nous choisissons d'être rejetés par Dieu. Nous héritons d'une vie désunie, desséchée, abandonnée, rejetée. J'ai découvert que les Chrétiens parlent beaucoup de rejet – et avec raison. Nous vivons dans une société où il y a plus de mariages se terminant par un divorce que de mariages qui durent. Des hommes et des femmes, cherchant leurs propres réussites aux dépens de leurs partenaires, avancent dans la vie, rejetant les autres et étant eux-mêmes rejetés. Des enfants, se sentant mal aimés et dévalorisés, se rebellent contre l'autorité et cherchent leur identité à travers les gangs, les drogues, le sexe illicite et même l'occultisme. La psychologie populaire soigne les

plaies en encourageant les personnes à soutenir leur estime de soi en apprenant à devenir “leur propre personne” et à éviter toute “relation co-dépendante”. Jésus, seul, conduit à Dieu, et Dieu, seul, est capable de nous aimer en retour pour la vie. C’est pourquoi, Il nous prévient avec amour, du danger de ne pas demeurer en Christ.

4. Le danger d’une vie livrée au jugement du feu.

Jésus disait de ces rameaux jetés pour flétrir que: “*on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.*” (verset 6b). C’est l’avertissement le plus fort de tous. Vivre une vie, loin de Christ, et par conséquent loin de Dieu, revient à choisir une séparation éternelle de Dieu. Non seulement cela fait du pécheur un vagabond agité toute sa vie, mais cela le mène aussi à la condamnation éternelle. Jésus dit que ceux qui refusent de se débarrasser de la source du péché dans leur vie seront coupés de Dieu et “*iront en enfer où le feu ne s’éteint jamais.*” (Marc 9:46–48).

Les bénédictions de la vie en Christ

Les avertissements sinistres que Jésus donnait dans Son enseignement concernant les dangers de ne pas demeurer en Lui a pour but de créer en nous une crainte révérencieuse de Dieu. Cependant, Dieu ne désire pas employer des motivations négatives comme moyen de nous persuader de faire Sa volonté. Au contraire, la vie en Christ est supposée être une vie de bénédictions. Jésus a dit: “*Je suis venu pour que les humains aient la vie et l’aient en abondance*” (Jean 10:10).

Les bénéfices de la soumission à Christ sont passionnants. Ils procurent une motivation positive et solide pour vivre une vie connectée à Lui. Le texte mentionne quatre bénéfices que nous commenterons ici.

1. La bénédiction de la joie

Celui qui se soumet à Christ reçoit la promesse de la joie d’augmenter sa capacité de produire des fruits en unité avec Christ. Jésus dit au verset 11: “*Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète*”. Quel est le fondement de la joie du Chrétien? C’est que nous avons été unis à Christ dans la mort, l’ensevelissement, la résurrection, l’ascension et l’exaltation. C’est pourquoi Paul pouvait écrire: “*Dieu nous a ramenés de la mort avec Christ pour nous faire régner avec Lui dans le monde céleste* » (Ephésiens 2:6) et que nous “*vivrons et règnerons à cause du Christ*” (Romains 5:16). Nous avons la joie par notre union avec Christ

parce que, Sa victoire sur le péché et la mort, est notre victoire. Parce que nous sommes unis par la foi au Fils bien aimé de Dieu, rien ne peut nous séparer de l'amour du Père.

2. La bénédiction de l'amitié avec Christ

Après avoir exhorté Ses disciples à s'aimer les uns les autres avec le même amour de sacrifice qu'Il témoignait pour eux, Jésus leur dit : *“Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande”* (verset 14). L'amitié avec Jésus n'est pas un concept flou. Elle doit être une réalité quotidienne dans nos vies. Il vit en nous par Son Esprit, et Il désire être en communion avec nous – pour marcher avec nous, nous parler et demeurer en nous. Il nous demande de Lui ouvrir notre coeur et d'accepter l'offre de Son amitié. Jésus s'est adressé aux Chrétiens par l'intermédiaire de Jean le Révélateur en ces mots: *“Voici! Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.”* (Apocalypse 3:20). Le prix d'une telle amitié avec Jésus est que nous nous aimons comme Il nous a aimés. C'est une vie de soumission à Christ.

3. La bénédiction d'être partenaires de Dieu

Le partenariat implique le partage d'une vie autour d'une vision et d'un objectif communs. Cela signifie une co-propriété dans une entreprise commune. Dans notre texte, Jésus dit à Ses disciples : *“Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père”* (verset 15). La différence entre un serviteur et un ami dans ce passage est comme la différence entre un employé et un partenaire dans une compagnie. Un serviteur ou un employé travaille pour accomplir une tâche. Un ami ou un partenaire offre un travail d'amour motivé par un engagement et un sens de propriété envers celui avec lequel il travaille. Comme nous sommes un avec Christ, nous recevons la bénédiction d'un partenariat avec Dieu dans Son œuvre de rédemption sur terre. Nous avons été rachetés et avons reçu la vie éternelle. Nous offrons maintenant un travail d'amour en partageant la bonne nouvelle de l'évangile auprès des autres parce que nous avons fait nôtre la tâche d'accomplir la Grande Mission.

4. La bénédiction d'une prière exaucée

Jésus nous a révélé le secret d'une prière exaucée. Ce n'est pas une simple question d'apprentissage de principes bibliques sur la prière et de leur application dans notre

vie de prière. Cela serait une approche mécanique de la prière. La prière exaucée provient plutôt d'une connaissance de Christ, d'un amour pour Dieu, et d'une prise de possession de l'accomplissement de la mission. Le secret réside dans le fait de demeurer en Christ. Jésus dit au verset 7, *“Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez”*. Comme pour expliquer davantage, Jésus dit au verset 16, *“Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ; je vous ai chargés d'aller, de porter des fruits – des fruits durables. Alors, le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom”*. Quand nos coeurs sont engagés pour Dieu et pour Ses projets, nos requêtes de prière n'iront jamais à l'encontre de Ses désirs pour nous ou pour ceux pour lesquels nous prions. Dieu sera content de répondre à nos prières, et nous découvrirons une vie de prière continuellement exaucée.

CONCLUSION

Utilisant l'analogie de la vigne et de ses rameaux – la vigne étant Jésus et les rameaux Ses fidèles disciples – Jésus nous aide à voir comment une vie de soumission nous mène en partenariat avec Dieu. Une telle soumission empêche une vie stérile, assure la coupe de “bois mort” dans nos vies, et nous mène à une croissance féconde dans le caractère Chrétien et un ministère efficace.

Jésus a parlé des moyens par lesquels nous pouvons demeurer en Lui. Nous demeurons en Lui par une vie d'adoration née de l'amour pour Lui, une vie d'obéissance reflétée dans notre gestion chrétienne, et une vie de prière par laquelle nous nous approchons de Lui. Jésus a parlé du danger de ne pas demeurer en Lui. Quand nous choisissons de négliger notre relation avec Dieu à travers Christ et que nous suivons notre propre voie, nous faisons l'expérience d'une vie coupée de Christ, stérile, rejetée, et réservée au jugement du feu.

Finalement, Jésus a parlé de la bénédiction de demeurer en Lui. Nous faisons l'expérience d'une vie qui croît en fécondité, en amitié avec Christ, en partenariat avec Dieu dans Son œuvre de rédemption, et une vie de prières continuellement exaucées.